

Un maître, par exemple, est d'une humeur chagrine et susceptible : s'il est porté par le fait même à juger trop sévèrement les fautes des élèves. Qu'il laisse ce caractère dominer ses actes, il aura bientôt gâté plus d'un caractère et diminué considérablement l'ascendant qu'il doit avoir dans son école. Il n'y aura que les saints ou les imbéciles qui ne se prévaudront pas de ces défauts et les imbéciles forment une bien petite partie des élèves, et *les saints sont encore plus rares*. D'autres ont un caractère mobile comme le vent, ils passent de la joie extrême à la tristesse noire. Que l'instituteur se laisse guider par cette variation de caractère, les élèves en concluront bientôt, que l'ordre ne doit être observé que pour les beaux yeux de leur maître, et calculez, si vous le pouvez, toutes les conséquences désastreuses d'une si perverse conviction, s'affermissant dans l'esprit des enfants à l'âge où ces petits êtres ne vivent à peu près que d'impressions !

Il est bien facile de faire plier le corps des enfants à notre volonté, il suffit pour cela d'avoir une grande baguette, ou une férule terrible qu'il faudra cependant *par prudence* laisser sous clef, puis avoir de bons yeux. Si nous n'avions qu'à gouverner la partie animale de nos enfants, la tâche serait ainsi réduite, mais ayant à former l'intelligence et le cœur, c'est à dire ce qui fait l'homme et le chrétien, il nous faut éclairer l'esprit des élèves et faire plier leur volonté et pour cela, nous devons être éclairés nous mêmes et notre volonté doit se courber facilement à ce que demande le bien des enfants confiés à nos soins.

UN PRÊTRE.

A suivre.

CONFÉRENCE D'INSTITUTEURS

Vendredi, le 28 courant, a eu lieu à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal, une conférence d'instituteurs.

M. le Surintendant, M. l'abbé Verreau, et une cinquantaine de membres du corps enseignant faisaient partie de cette intéressante réunion.

Après l'ouverture de la séance, M. U. E. Archambault, principal de l'académie du Plateau, prit la parole et annonça à l'assemblée que depuis la dernière réunion, deux nouveaux ouvrages avaient été publiés: le *Glossaire canadien*, par M. Oscar Dunn, et un autre volume intitulé: *Notes sur le Canada*, par M. Paul de Cazes.

Le premier est un ouvrage très utile et que tout instituteur devrait avoir dans sa bibliothèque. C'est un livre précieux, fait avec le plus grand soin, tant sous le rapport de l'exactitude que sous le rapport typographique. Il ne saurait néanmoins être complet, car chaque localité a des expressions qui lui sont propres: c'est pourquoi, tous ceux qui s'intéressent au progrès de la langue française en ce pays, devraient se faire un devoir de se rendre aux vœux de l'auteur et lui transmettre, tel qu'il le demande dans sa préface, tous les mots qu'ils pourraient recueillir. De cette manière, nous arriverions à avoir un *Glossaire canadien* des plus complets.

Quant au livre de M. de Cazes, il a déjà été publié à Paris pendant l'Exposition, et a beaucoup contribué à faire décerner au Canada les distinctions auxquelles il avait droit.

C'est presque une histoire complète du pays, où l'on trouve une foule de renseignements utiles et exacts sur l'état de l'instruction publique. Le livre de M. de Cazes devrait aussi trouver place